

*Compte rendu de la cour princière du 20 février 316
Tel que noté par Ellyn de Mirabelle*

Présents :

Préfet diplomatique : Armand Dessaulles, représenté par Jonas Tyssère

Préfet commercial : Filipe Delorme

Préfet académique : Théodor d'Auteuil

Préfet religieux : Gilbert Fallières

Préfet militaire : Zeryab Nazem

Représentante de la princesse : Hestia De Corail

Décisions du conseil princier

(Sa Majesté, le Prince a voulu que soit noté que lui-même et Théodor d'Auteuil ont été les seuls à l'heure.)

- Hestia de Corail a voulu prendre place au conseil pour représenter la princesse à nouveau, et Sa Majesté, le Prince, avec le soutien de Balzème Desfontes, lui a rappelé qu'elle n'avait aucun droit de parole. Ceci a amené la princesse à prendre présence au conseil elle-même.

1e Doléance : amenée par le préfet militaire

- Zeryab Nazem a suggéré que l'armée en charge de défendre la principauté n'est pas disponible pour mener des enquêtes indépendantes. Sa Majesté, le Prince a insisté que le Bataillon sacré peut mener les enquêtes lui-même. Il s'agirait seulement de ne pas envoyer toutes les troupes faire l'enquête, ou d'engager plus de troupes pour que le Bataillon sacré puisse faire les deux choses en même temps, sans prioriser la défense au dépens de l'enquête et vice-versa. Il faut une force pour accompagner le précepteur et le protéger. Si la brigade est envoyée protéger le précepteur, qui défendra les terres? Quelqu'un a soulevé l'idée d'utiliser des ressources et terrains d'entraînement pour, comme Sa Majesté, le Prince l'a suggéré, former des troupes supplémentaires. Il y avait aussi suggestion d'utiliser des faveurs pour former des troupes et/ou en engager d'autres. Zeryab Nazem est prêt à utiliser son propre terrain d'entraînement pour former une troupe prête à être mobilisée. En utilisant les faveurs nécessaires, Zeryab Nazem formera donc 2 nouvelles troupes.

2e Doléance : amenée par le bailli des campagnes

- Auteuil a soulevé que Rhéa de Corail avait demandé que les marié(e)s des titré(e)s soient considérés à même titre que leurs époux(ouses). Sa Majesté, le Prince avait insisté que le Gardien Protecteur qui a marié un Seigneur Palatin n'est pas un Seigneur Palatin en soi: leur influence n'a pas le même impact. Le marié/la mariée du titré(e) peut parler en son nom dans son absence, mais n'a pas le même pouvoir ni influence en soi. Son vote ne vaut pas celui de son époux(ouse) plus hautement titré(e).

3e Doléance

- Chaque préfet a un représentant sur la douane. Si un préfet souhaite changer de représentant, il devrait être de leur droit de le faire. Il y a 5 personnes sur la douane: si on en change 1, cela change la dynamique de la du groupe entier. Il y avait une énumération brève de certains représentants: Isik Aerann, Richard de Grise et Francesca Delorme. Ceux qui sont à la douane sont là grâce au conseil princier. Gilbert Fallières, qui n'a pas de représentant sur la douane en ce moment, souhaite avoir quelqu'un là pour conserver l'intégrité de la foi célestienne. Il a suggéré qu'il fallait miser sur le Céleste en Ardaros. À cela, il fut rappelé que la douane n'est pas admise sur Ardaros. L'île de Corail n'appartient pas à Ébène: c'est un port neutre. Sa Majesté, le Prince a demandé s'il s'agissait d'une nation en soi? Il fut répondu que les gens d'Ébène y font du commerce et que Hestia de Corail est prête à répondre à toutes les questions de Sa Majesté, le Prince. En bref, il a été décidé que oui, chaque préfet pouvait nommer un individu pour les représenter à la douane.

4e Doléance

- Gustav Aerann dit avoir été en contact avec les Vinderrhins. Il souhaite renforcer les relations diplomatiques avec une délégation et des cadeaux de bonne foi du conseil. Sa Majesté, le Prince a déclaré que les Francs Marchands sont responsables de la protection. Filipe Delorme a insisté que les relations diplomatiques n'ont pas besoin de protection, mais d'un émissaire. Sa Majesté, le Prince préfère que les relations diplomatiques doivent bénéficier et être au profit du royaume. Zeryab Nazem soulève que les Vinderrhins voudront qu'Adolf Aerann soit récupéré. Sa Majesté, le Prince demande qu'ils fassent cette requête à travers un ambassadeur. Il faut que quelqu'un accompagne Gustav Aerann. Zeryab Nazem suggère Yazhid Nazem. Il fut aussi suggéré que du bois soit offert au Vinderrhin, quelque chose que la Guilde des Francs Marchands ne peuvent pas faire eux-mêmes. Il fut proposé que le conseil utilise une faveur pour récupérer cette ressource et pour ensuite l'offrir au Vinderrhin. Corrèse fut spécifié comme étant le palatinat avec le plus de bois. Zeryab Nazem demande aussi que le conseil prenne une faveur pour utiliser le contact de Yazhid Nazem.

5e Doléance

- Il fut ensuite sujet de la route d'Ébène: la construire et l'entretenir. Sa Majesté, le Prince a demandé si cela serait coûteux. La réponse était qu'évidemment oui. Sa Majesté, le Prince a ensuite demandé qu'est-ce que cette route rapportera au royaume. Il fut mention de taxes sur la route pour relever des profits et des opportunités de commerce que cette route apportera. Zeryab Nazem demande quelle serait la direction de la route? Puisque Pyrae est sur une île isolée, la route risque de ne pas leur rapporter grand chose. Il fut expliqué que la route ferait le tour des palatinats et se dirigerait vers Cassolmer. Sa Majesté, le Prince a suggéré que ceci soit une chance de donner du travail aux Désirants. Zeryab Nazem soutient cette idée, déclarant que de ce serait leur offrir une opportunité pour contribuer au royaume. Le travail devrait être sur une base volontaire et se fera sur plusieurs mois. Il faudrait en parler avec les seigneurs à l'est du royaume.

5e Doléance

- La banque de la Marine Marchande a été détruite, mais elle a tout de même retourné les carats qu'elle devait au conseil princier avec intérêts: un geste de bonne foi. Si une entente sera signée, la Marine Marchande pourra garantir un supplément minimal à chaque mois.

Concile d'Ébène du 20 février 316

1. Représentant de Felbourg : *Astrid Aerann*
2. Représentant de Cassolmer : *[Jonas Tyssère](#)*
3. Représentant de Val-de-Ciel : *[Jean La Montagne](#)*
4. Représentant de Pyrae : *[Zeryab Nazem](#)*
5. Représentant d'Avhor : *[Béatrice Delorme](#)/Fidel Giacomo Oscar Lambert Guglielmazzi*
6. Représentant de Laure : *[Théodor d'Auteuil](#)*
7. Représentant de Corrèse : *[Sacha Kardayac](#)*
8. Représentant de Salvamer : *[Hipazia Teone](#)*
9. Représentant de Sarrhenor : *[Salomon D'Iscar du Clan des Monds](#)*

Balzème Desfontes demande à chaque représentant de donner sa position. La crise est au sujet de l'attaque à Cassolmer qui a provoqué des révoltes du peuple. Les révoltes sont allées d'un arrêt de travail d'une semaine à une attaque contre le manoir d'un baron menée par des travailleurs de sel à Salvamer et même une invasion du Célestaire à Val-de-Ciel par des citoyens qui voulaient prier pour l'âme de ceux qui sont morts.

Zeryab Nazem a déclaré que c'était un massacre involontaire et violent et que c'est un problème qui s'étend à travers le royaume. Pyrae souhaite conclure une entente avec les Désirants pour la paix et que Cassolmer soit sous la vigilance de Sa Majesté, le Prince. Après un tournoi à Pyrae, Zeryab Nazem compte épouser la reine mendiante pour ensuite la représenter au conseil et assurer le respect du pacte. Il vise aussi à assurer le respect des lois du Céleste et les lois ancestrales. Il a cité l'oracle des Aurésiens, qui a demandé qui entre le mouton et le berger produit la laine? Il en conclut que si nous fauchons le mouton, la laine s'achève, tandis que le berger doit guider le mouton. En bref, les deux sont nécessaires. Zeryab Nazem souhaite avoir l'appui du royaume : il faut chercher la paix, et non l'extermination. Ceci a été accueilli avec des applaudissements. (Zeryab Nazem fut demandé si le mariage était volontaire, et il a assuré que oui.)

Astrid Aerann a déclaré être en faveur de la paix avec les Désirants, mais a demandé que la reine des Désirants soit exécutée pour haute trahison envers le peuple.

Hipazia Teone a affirmé que Salvamer a besoin de travailleurs qualifiés pour une vie confortable et pour maintenir leur prospérité (ceci est même leur valeur principale). Le palatinat veut donc définir une Charte des Droits qui établirait les droits et devoirs des serfs et seigneurs, rédigée en toute collégialité pour discerner les rébellions légitimes des excessives. Ceci aussi a été accueilli avec applaudissements.

Salomon D'Iscar du Clan des Monds a annoncé que Sarrenhor n'a pas de paperasserie : cela ne réglerait rien sauf donner au Prince le droit de vie ou de mort sur n'importe qui. Que les serfs soient libres chez eux est difficilement acceptable, tout comme les tuer! Messire D'Iscar doit alors réfléchir à une solution que pourrait apporter son palatinat.

Astrid Aerann a voulu ajouter des faits quant aux activités des Désirants pour justifier l'exécution de leur reine. Les Désirants sont contre le servage, ils veulent une liberté contre la hiérarchie d'Ébène et ne croient plus à la noblesse de sang. Ils exigent la promesse d'une vie de leur choix. S'ils veulent une telle liberté, cela voudrait dire rompre la féodalité : ceci serait une attaque à la structure du royaume. Dame Aerann reconnaît que ceci n'est pas la position de tous les Désirants, donc que la faute ne leur est pas toute partagée. La coupable et celle qui doit être punie est la reine mendicante.

Zeryab Nazem déclare que la reine n'est qu'une porte-parole, sans pouvoir ni titre. C'est bel et bien tous les Désirants qui ont pris les décisions ensemble. Tuer le symbole ne va pas aider le royaume. Si Sa Majesté, le Prince exige l'exécution du porte-parole des Désirants, qui est-ce que ça aiderait?

Astrid Aerann a alors essayé de négocier en demandant que la reine soit alors mis en prison, ou exilée, puisqu'il s'agirait d'une femme dangereuse.

Hipazia Teone a suggéré que l'on écoute au moins les autres opinions avant de s'obstiner.

Jonas Tyssère a insisté que personne ne connaît la situation sauf les Cassolmerois. Les Désirants n'ont aucune envie de changer les autres palatinats, ils veulent seulement vivre en tant que Cassolmerois comme bon leur semble. Il a ensuite suggérer de transformer le royaume pour que la production appartienne aux serfs et que les seigneurs redoivent aux serfs. Il a aussi ajouté que la reine n'est pas dangereuse. Il a ensuite accusé les seigneurs de mentir (ceci semblait aussi être surtout dirigé vers Astrid Aerann). Tout le monde dit être peiné par l'attaque? Il y avait des seigneurs qui ont crié « Tuez-les tous! » au massacre! Que chaque palatinat décide de gérer de son intérieur, toujours sous l'autorité de Sa Majesté, le Prince et le Céleste.

Balzème Desfontes a alors conclu que les Désirants sont à Cassolmer, et que ce sera à Cassolmer de les gérer.

Béatrice Delorme a ensuite admis que ce qui s'était passé était horrible et qu'elle s'en excusait. Ses troupes y étaient et elle avait peur. Elle a vu le chaos s'avancer, elle a vécu le chaos et elle aurait dû être avec ses hommes et les faire ralentir ou les restreindre. Certains veulent faire pendre la reine, et d'autres veulent l'écouter. L'idée de Zeryab Nazem semble être la plus plausible et Dame Delorme déclare qu'elle ira selon lui. Ses troupes suivront aussi Sir Wenceslas pour que les âmes des défunts retrouvent le Céleste.

Théodor d'Auteuil reconnaît que les Désirants menacent la féodalité, mais insiste qu'un conflit armé est la pire solution. La solution offerte par Zeryab Nazem en est une bonne, il reste à voir si elle est la meilleure. « Ce serait à nous [les seigneurs autour de la table] de la trouver. Laure se range à côté de Messire Nazem. »

Jean La Montagne a ajouté que la situation est inquiétante et qu'elle remet en question le système féodal. Ceci en soi ne justifie aucunement un massacre. Il désire la paix et la solution de Zeryab Nazem semble être la meilleure alternative.

Sacha Kardayac suit le sens de Jonas Tyssère. Les Cassolmerois sont plus proches de la situation et sont mieux placés pour gérer leurs citoyens.

Balzème Desfontes rappelle que les Désirants ne sont qu'une seule partie du problème : les révoltes commencent partout dans le royaume et ce ne sont pas les Désirants qui contrôlent toute la populace. Que feront les nobles sur leurs serfs? Régler le cas des Désirants ne règlera pas le cas sur les fiefs.

Jonas Tyssère insiste que les moyens de productions vont appartenir aux serfs. Ceci réussira à contrer les tensions et à remettre le royaume dans le bon sens. Il déplore les seigneurs qui font des boucheries avec les serfs mécontents : le rôle du seigneur devrait être de guider les gens, et non de décider pour eux.

Salomon D'Iscar du Clan des Monds suggère de régler la situation avec un duel. Si le représentant du peuple gagne, le peuple pourra diriger. Si le représentant du peuple perd, il ou elle pourra marier un membre de la famille du Seigneur Palatinat. Enfin, les révoltes sont déclenchées pour assouvir les pulsions, et non pour exprimer de l'agressivité. Il insiste que ce n'est pas une urgence à régler.

Hipazia Teone suggère de mettre un système pour les serfs : qu'ils soient liés à leur seigneur pour un temps limité spécifié et qu'après ce temps écoulé, le serf pourra choisir s'il renouvelle son contrat ou s'il veut aller ailleurs. Ceci maintiendra une production régulière et une main d'œuvre sans surprise, mais permettra aux serfs de partir s'ils le veulent. Elle compte le proposer au seigneur palatin.

Astrid Aerann accepte que Cassolmer prenne responsabilité pour ses citoyens et que le palatinat s'en porte garant. Elle-même affirme qu'elle trouvera un moyen de motiver les citoyens de Felbourg à travailler dans le palatinat pour la gloire de ce dernier. Balzème Desfontes demande des spécifications. « Concrètement? » Dame Aerann suggère qu'elle travaillera avec la Guilde des Francs Marchands : elle ne peut pas exposer un plan d'action concret ici et maintenant, mais elle affirme qu'elle prendra la situation en charge.

Sacha Kardayac affirme que le respect des traditions serait l'élément central pour gérer la situation. Quelqu'un a demandé si l'histoire avec les Macassars se répéterait. Sacha Kardayac demanda alors si les nobles tenaient les seigneurs Corrésiens responsables pour les événements avec ces monstres.

Béatrice Delorme a accepté qu'il y a beaucoup à parler ensemble, surtout entre la noblesse. (Jonas Tyssère a pris le moment pour commenter que ce serait difficile.) La solution de Hipazia Teone était intéressante. (Quelqu'un a suggéré que Béatrice Delorme passe le rôle de représentant à quelqu'un d'autre pour lui faciliter la tâche, comme la situation semblait difficile pour elle.)

Théodor d'Auteuil a confié que le baron n'a pas écouté ses serfs : il faut écouter les demandes des serfs, dans la mesure du possible. « Si nous avons un titre, c'est grâce à eux. Il faut les protéger et les écouter.

»

Jean La Montagne avait spécifié que si les citoyens de Val-de-Ciel ont envahi le Célestaire, ce n'était pas parce qu'ils étaient mécontents avec leur seigneur. Ils étaient mécontents avec le massacre. Il admet ne pas être la meilleure personne pour représenter son palatinat. Les serfs remettent des ressources aux seigneurs et les seigneurs, en retour, ont des responsabilités. Pour les cas spécifiques à l'intérieur des fiefs, il faut envisager l'écoute. Il est du devoir des seigneurs de protéger leur peuple. Malheureusement, il n'a pas de solution extrêmement intéressante ni intelligente à présenter.

Zeryab Nazem affirme qu'il discutera avec les Désirants pour faire appel au calme. Tous ceux qui ont participé à la tragédie devront offrir de quoi au peuple pour faire amendes. Il faut travailler avec le peuple pour faire sa part du labeur et permettre au peuple de regagner son sentiment d'appartenance et de fierté. Présentement, il n'y a pas d'insurrection à Pyrae (et on n'en veut pas). Cherchons toujours à avoir l'esprit ouvert et à éviter la violence. Comme la noblesse semble prête à écouter et à discuter avec les Désirants, ceci pourrait éviter l'insurrection. (Jonas Tyssère observe que ceci dépend de la noblesse, puisque ce ne sont pas tous qui semblent prêts à parler.)

Béatrice Délorme a été remplacée par Fidel Glacomo Oscar Lambert Guglielmazzi qui est d'accord que les seigneurs doivent protéger leurs serfs. Si les serfs se soulèvent, ceci est une offense envers les dirigeants, mais il ne faut pas agir avec de la violence envers eux. L'éducation est prioritaire et le Céleste doit mener. S'il y a insurrection, évidemment cela devient obstacle au travail, mais la violence n'est pas la solution. Il faut contrer ceci sans meurtres.

Balzème Desfontes fait appel aux positions concises.

La position de Cassolmer et de donner la force du travail aux serfs: les seigneurs sont là pour régir et non posséder.

La position de Sarrenhor est que les Cassolmerois règlent leurs problèmes eux-mêmes et ne les exportent pas chez les autres. Les jeunes qui font des ravages se feront rouler dans les bandes extérieures à Sarrhenor.

La position de Felbourg est que la reine mendicante soit jugée pour haute trahison et que le palatinat va mandater la Guilde des Francs Marchands pour ramener un sentiment de fierté à tous ses citoyens.

La position de Pyrae est d'aider les Désirants à réintégrer Cassolmer (donc d'encourager la direction choisie par le palatinat) et que chaque seigneur de Pyrae donne 1 cargaison de fer à la population pour regagner la fierté de la population. Ce que la population fera de ce fer, ils pourront le garder.

La position de Corrèse est que tous les seigneurs assis à la table doivent comprendre la situation et la gérer. Cassolmer gèrera son problème interne et chaque palatinat devra en faire autant. Il est important de s'informer et d'appliquer des méthodes.

(Balzème Desfontes suggère qu'une position qui n'est pas ferme et précise pourrait sous-entendre que le palatinat souhaite l'exécution de la reine mendicante.)

La position de Salvamer est d'établir une charte des droits et devoirs des seigneurs et des serfs. Il y aura des contrats ratifiés qui permettrait aux serfs de changer de seigneur.

La position de Val-de-Ciel est de rejoindre le plan de Zeryab Nazem pour la paix et la réinsertion des Désirants. Cassolmer pourra gérer cela et les seigneurs du palatinat doivent être rappelés de leur rôle et de leurs responsabilités envers leurs serfs.

La position de Laure est que Cassolmer gère ses problèmes internes. Pour calmer l'insurrection, il faut entretenir avec le peuple directement et que les seigneurs s'occupent de leur peuple.

La position d'Avhor est que les Désirants semblent légitimes envers Sa Majesté, le prince et le Céleste: ainsi, Avhor n'a rien à dire contre eux. Quant aux insurrections, il en revient aux seigneurs de prendre garde que cela n'arrive pas sur leurs terres et de prendre soin de leurs serfs.

Sa Majesté, le Prince a affirmé que les désirants sont un problème temporaire. Les droits qui ont été respectés sur des siècles doivent être maintenus. Si des seigneurs veulent faire respecter leurs droits, qu'ils viennent prendre contact avec Sa Majesté, le Prince directement.

Jonas Tyssère demande à ce que les Désirants soient traités comme des comtés avec le droit de guerre.

Balzème Desfontes assure que les serfs auront vent de ces paroles et que si les actes ne suivent pas les paroles qui ont été vagues, ceci restera un problème.

Dix-neuvième jour de février,
Trois cent seizième année de l'ère royale
Cité d'Or

Honorables conseillers,

En tant que scribe officiel du conseil princier, je vous remets par la présente le bilan financier ratifié du trésor ébénais tel que comptabilisé par le préfet des Quartiers Sud, messire Filipe Delorme. Il est important de noter que les prévisions se font désormais de manière antérieure à la réception et non postérieure.



Trésor total

En date du 19 février 316

Revenus commerciaux : 25 carats (+0)
Impôts des campagnes : 55 carats (+0)
Taxes des pèlerins : 45 carats (+0)
Amende et procès : 0 carat (-20)
Solde antérieur : 5 carats

Total du trésor: 130 carats

Le trésor au jour du 19 février 316 se veut stable et inchangé par rapport à celui établi le mois précédent. Aucun événement digne de mention n'est venu altérer –positivement ou négativement- les prévisions. Toutefois, il est important de noter que l'emprunt de 57 carats envers la banque de la Marine de Carrassin opéré par Filipe Delorme n'a toujours pas été remboursé.



Dépenses

En date du 19 février 316

Bataillon sacré et Protectors de l'île d'Or : 25 carats (+0)
Hébergement des pèlerins : 15 carats (+0)
Entretien des docks : 20 carats (+0)
Entretien du palais et des Neufs Jardins : 20 carats (+0)
Demandes ponctuelles des campagnes : 25 carats (+0)

Total des dépenses : 105 carats



Fond d'urgence

En date du 19 février 316

Total du trésor : 130 carats

Total des dépenses : 105 carats

Trésor disponible pour le fond d'urgence : 25 carats

Le conseil princier dispose de 25 carats à dépenser jusqu'au 1^{er} avril 316. Ce montant n'inclut pas le prêt de 57 carats octroyé à la banque de la Marine de Carrassin en décembre. S'il est remis, celui-ci sera comptabilisé dans le prochain bilan du trésor princier.



Balzème Desfontes
Scribe du palais d'Or

